

Cuisines et salles de bains,  
deux grands dossiers pour  
réussir leur aménagement

Déco, tissus et papiers  
peints, le retour de la  
matière et des motifs

Balade à Bruxelles, plaque  
tournante de la scène  
culturelle contemporaine

Plantes d'intérieur et  
accessoires végétaux  
pour booster sa déco

Spécial  
Tendances  
2017





Photographie : Erik &amp; Petra Hennig

# Le Mudac en trompe-l'œil

*Au musée de design lausannois, à chaque étage une personnalité règne sur son univers. Deux créateurs reliés par un jeu subtil d'ambivalences.*



Photographie : © Simon Bielander

Aldo Bakker, Table et tabouret laque Urushi, 2015. ● David Bielander, Perlensau, 2003. Broche en perles d'eau douce et or.

Des broches-limaces, une tête de cochon en perles ou des bouts de chaises qui deviennent un collier de saucisses, les créatures hybrides de David Bielander interpellent et posent la question de la vérité. Pour le designer suisse établi à Munich, « la réalité n'existe pas, elle dépend de la perspective. À chaque point de vue sa réalité ». Chefs-d'œuvre de dextérité, ses trompe-l'œil trouvent un écho avec les créations d'Aldo Bakker installées à l'étage. Le designer néerlandais a développé une œuvre radicale à l'intersection entre art et design, entre sculpture et objet utilitaire. Ses pièces ressemblent à des objets fonctionnels et le sont parfois, mais pas forcément. La fonction est comme effleurée, il y a la possibilité que ça marche, mais on ne sait jamais vraiment et cela n'a pas d'importance. Le

focus est ailleurs. Aldo Bakker est animé par la recherche quasi obsessionnelle de la forme. Il peut travailler des années sur un objet jusqu'à atteindre la précision de l'équilibre entre la morphologie, la couleur et la matière. Cette quête de perfection se ressent également dans l'écrin qu'il a créé pour l'exposition. Baigné de couleur, il met en évidence la qualité sculpturale de ces faux-semblants, la sensualité qui se dégage des reliefs lisses qu'on voudrait caresser sans cesse. À la fois délicates, aériennes et puissantes, les formes organiques capturées par Bakker ressemblent à la réalité mais s'en échappent. PL ■

Carte blanche à David Bielander  
+ Pause Lausanne, Aldo Bakker  
Jusqu'au 30 avril  
Mudac, pl. de la Cathédrale 6, Lausanne